

NIDIFICATION POSSIBLE DU BEC-CROISÉ DES SAPINS *LOXIA CURVIROSTRA* DANS LE SUD DE L'AUBE ET LE NORD DE LA CÔTE-D'OR

En dehors des invasions (ou irruptions) que j'ai observées autour des Riceys (1953 et 1997), j'ai entendu et vu le Bec-croisé des sapins à maintes reprises dans les peuplements de résineux présents sur le finage de cette commune et des communes voisines dans l'Aube (Bagneux-la-Fosse, Balnot-sur-Laignes, Pargues, Beauvoir-Bragelogne) et sur celui de Molesme en Côte-d'Or.

N'ayant pas recherché systématiquement si cette espèce se reproduisait, c'est seulement le 7 juillet 1997 que j'ai noté la présence de trois jeunes à quelques centaines de mètres de la limite entre les deux départements. Cette année-là, j'ai observé l'espèce depuis le 8 juin jusqu'en décembre et en 1998, en janvier et février. En 2000 et 2001, j'ai noté des adultes et le 17 juin 2002, j'ai de nouveau observé des jeunes qui criaient à proximité d'un adulte, au-dessus des Riceys. Si l'on considère les critères des « breeding categories » figurant dans l'Atlas Européen des Oiseaux nicheurs (1997), et plus précisément le numéro 12 de la catégorie C : *recently fledged young nidicolous species*, on peut émettre l'hypothèse d'une nidification du Bec-croisé des sapins dans les plantations de Pin sylvestre, de Sapin de Nordmann et de Mélèze d'Europe, qui occupent une surface d'environ 400 ha. entre les Riceys et Beauvoir-Bragelogne. Certes, on ne peut absolument pas exclure que ces jeunes soient venus d'une autre région, puisque, après la nidification, le bec-croisé, nomade par excellence, peut quitter les sites de reproduction et aller plus ou moins loin. Cependant, étant donné l'existence d'un vaste ensemble boisé favorable à l'espèce et non uniforme (3 espèces principales de résineux, auxquelles il faut ajouter un certain nombre d'épicéas), la reproduction au niveau local est tout à fait plausible. Sur le finage de Molesme, j'ai noté le bec-croisé en 1994 (1 jour), 1997 (7 jours), 2001 (3 jours), 2002 (2 jours), 2003 (2 jours) et en 2004 (1 jour). Pour l'année 1997, et sur l'ensemble de la zone prospectée, je l'avais noté 4 jours en juin, 16 jours en juillet, 4 jours en août, 3 en septembre, 5 en octobre, 4 en novembre et 1 en décembre, ce qui fait penser il est vrai à une apparition pré-nuptiale puis à une disparition post-nuptiale.

G. DE VOGÜE (1948) qualifiait le Bec-croisé des sapins de « nicheur accidentel » et citait comme nidification prouvée celle de 1890, observées par P. PARIS à Dijon et Chameçon. Selon la Liste des oiseaux nicheurs de Côte-d'Or (FERRY, 1973), l'espèce est considérée comme « nicheur probable ». Dans la liste des oiseaux de Côte-d'Or (2002), l'espèce est décrite comme « nicheur localisé » (Morvan). Enfin, dans les numéros du Jean-le-Blanc parus de 1962 à 1995, je n'ai trouvé que très peu d'observations précises de l'espèce et aucune relatant sa nidification. Les renseignements sur la reproduction en Côte-d'Or sont donc plutôt rares et les observations rapportées concernent des sujets isolés ou de petits groupes.

Les données actuelles ne permettent donc que de suspecter la nidification du Bec-croisé des sapins. Espérons que des observations futures permettront de préciser le statut de cette espèce dans le Sud de l'Aube et le Nord de la Côte-d'Or.

BIBLIOGRAPHIE

CUISIN M., 1968. Les oiseaux du canton des Riceys. Mémoires de la Société académique de l'Aube, tome CV, 46 pages.

FERRY C., 1973. Le Jean-le-Blanc, XII, n°1-2, pp. 1-23.

FROCHOT B., 1989-1990. Le Jean-le-Blanc, XXVII-XXIX, p. 31.

HAGEMEIER, W.J.M. & M.J.BLAIR, 1997. The EBCC Atlas of European breeding birds. Their distribution and abundance. T. & A.D. Poyser, Londres.

VOGÜE DE G., 1948. Inventaire des oiseaux du département de la Côte-d'Or. Dijon.



Michel CUISIN